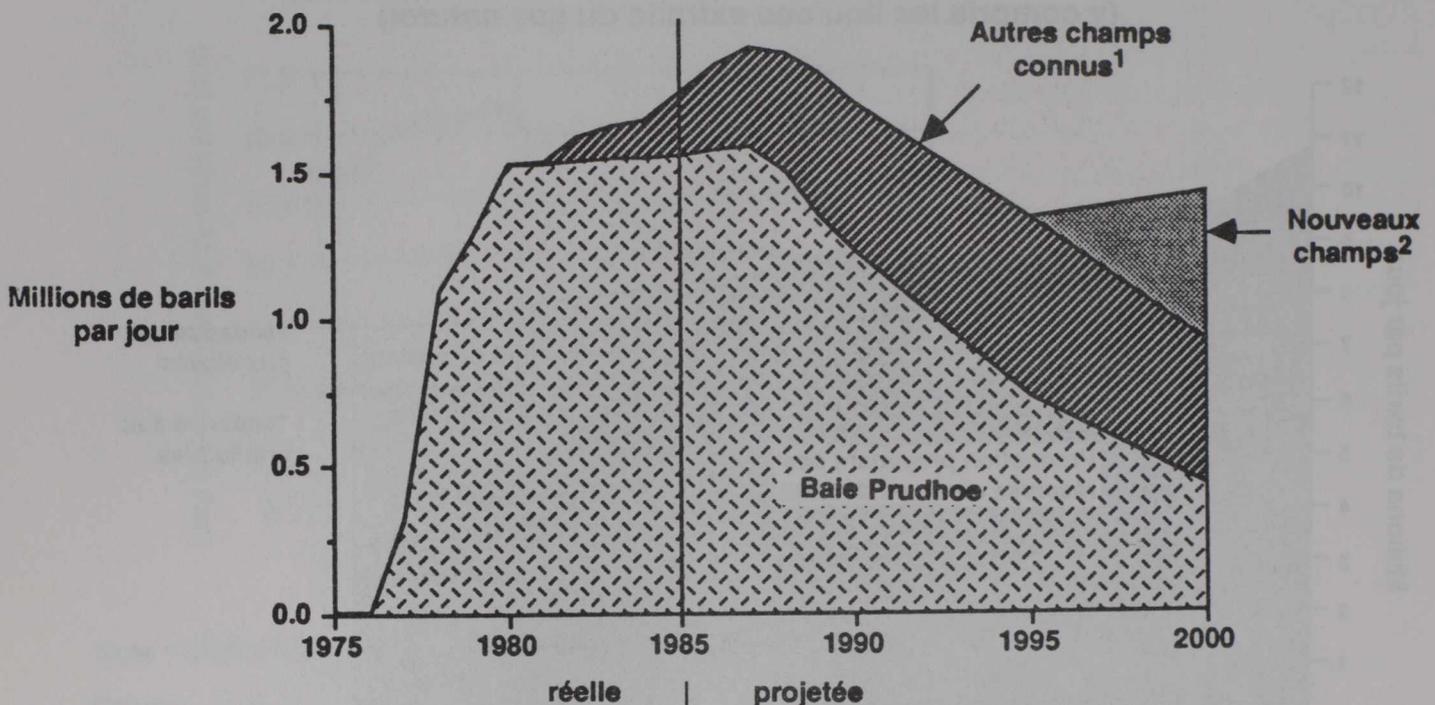


Figure 34 : Projection de la production pétrolière du talus septentrional de l'Alaska



Notes : 1. Les "autres champs connus" comprennent ceux de Kuparuk, de Milne Point, du projet LGN, de la baie Gwydyr, de Point Thompson, de l'île Seal et de West Sak.

2. Les "nouveaux champs" sont ceux qui pourraient être mis en valeur dans l'Arctic National Wildlife Refuge.

Source : U.S. Department of Energy, 1987, p. 65.

E. Les conséquences de la hausse des importations

À l'époque de l'embargo pétrolier décrété par les pays arabes, qui a commencé en octobre 1973, les importations américaines de brut et de produits du pétrole ont dépassé les 6 millions de barils par jour et comblaient environ 37 % de la consommation américaine de pétrole. Ces importations provenaient à peu près autant des pays de l'OPEP que d'autres pays. Le Canada était le plus grand fournisseur des États-Unis, ayant fourni plus de brut en 1973 (environ 1 million de barils par jour) que tous les autres fournisseurs du Moyen-Orient mis ensemble (environ 0,8 million de barils par jour).

Les importations américaines de brut et de produits raffinés ont atteint leur maximum en 1977, soit 8,8 millions de barils par jour ou 47 % des besoins des États-Unis. À cette époque, l'OPEP comblait près de 70 % des besoins d'importations des États-Unis, soit l'équivalent du tiers de la consommation totale de pétrole aux États-Unis. Les